



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAZZA (Vincenzo), « Note sur l'établissement du texte », *Théâtre complet*, Tome I, GIDE (André), p. 497-499

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0497](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16042-7.p.0497)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

La rédaction de *Bethsabé*, projet initialement conçu comme un drame et successivement réduit à « trois monologues », fut rapide, et prompte également la publication des deux premières scènes, dans deux numéros consécutifs de *L'Ermitage*. La première scène paraît en ouverture du numéro de janvier 1903 (p. 5-11), commençant la quatorzième année de vie de la revue. Henri Mazel, le fondateur de *L'Ermitage* qui voit le jour en 1890, cède sa place, en janvier 1896, à Édouard Ducoté. Le numéro initial de la nouvelle direction peut compter sur la première parution d'un extrait des *Nourritures terrestres*, il s'agit de la quasi-totalité du chapitre d'ouverture du quatrième livre. Gide intitule ce fragment *Ménalque*.

Sur la couverture de *L'Ermitage* pour les deux premières livraisons de *Bethsabé*, en janvier et février 1903, la contribution de Gide est encadrée pour en souligner l'importance et captiver l'attention du lecteur. La revue opte pour estampiller en noir le nom de la revue, son sous-titre, « revue mensuelle de littérature », le sommaire, la date et le prix. Cela occupe la partie centrale de la couverture qui garde depuis sa naissance, sur des tons jaunes, un motif qui rappelle l'art nouveau et les peintres Nabis. C'est l'esthétique des décors et des programmes de salle du Théâtre d'Art de Paul Fort, pour la seule saison théâtrale en 1891-1892, et de son successeur Aurélien Lugné-Poe.

Dans le numéro de février 1903, la deuxième scène de *Bethsabé* (p. 94-98) n'est pas publiée en ouverture mais après un essai sur Goethe de Michel Arnauld. Un « À suivre », entre parenthèses, clôt la deuxième scène de Gide et la même indication paraît pour la première, publiée le mois précédent. Ghéon est parmi les contributeurs des deux premières livraisons en 1903 de *L'Ermitage*.

Gide interrompt la rédaction de la pièce et il faudra attendre des années avant qu'elle soit achevée. Entre-temps, *L'Ermitage* de Ducoté

termine son aventure. Le dernier numéro paraît le 15 décembre 1906 en avisant ses lecteurs de la suspension de la revue. Gide et Rémy de Gourmont (1858-1915) constituent le comité de rédaction. L'expérience de Gide avec *L'Ermitage* est un des prodromes de la fondation de *La NRF*.

La troisième scène de *Bethsabé* est finalement publiée avec les deux autres dans le numéro de décembre 1908-janvier-février-mars 1909 de la revue de Paul Fort, *Vers et prose*, au début de sa quatrième année d'existence. Sur la couverture vert cendré, « *Bethsabé* par André Gide » est annoncée, séparément et précédant la liste des vingt-cinq contributeurs qui complètent le numéro. *Bethsabé*, pour la première fois publiée intégralement, ne présente plus la mention « Poème dramatique en trois monologues ». Gide, si attentif à l'attribution de genre à sa production littéraire, nous livre pour la première publication intégrale de *Bethsabé*, un travail dénaturé. La dédicace « À M^{me} Lucie Delarue-Mardrus » est placée après le titre à la page 5 et la signature de l'auteur, en gras, clôt *Bethsabé* douze pages plus tard.

La première parution, non en revue, arrivera en 1912 dans le grand format de la luxueuse édition de la Librairie de l'Occident qui avait déjà publié, dans la même collection, *Le Retour de l'enfant prodigue* en 1909. Les cent-cinquante exemplaires de cette édition sont accompagnés par une gravure de José-Maria Sert (1874-1945), la dédicace « à Madame LUCIE DELARUE-MARDRUS » jouit d'une page à part entière après celle du titre. Cette édition, comme les suivantes de *Bethsabé*, ne présente pas d'attribution de genre même si la forme dialogique l'apparente à l'art dramatique.

La même année, en 1912, *Bethsabé* paraît (p. 165-194) dans un recueil d'ouvrages de Gide, *Le Retour de l'enfant prodigue* précédé par cinq autres traités : *Le Traité du Narcisse*, *La Tentative amoureuse*, *El Hadj*, *Philoctète*, *Bethsabé*. Ce sont les Éditions de la NRF qui se chargent de la publication. *Bethsabé*, tout comme *Le Retour de l'enfant prodigue*, qui clôt le volume, sont assimilés aux traités mais avec *Philoctète*, ils appartiennent à l'écriture scénique.

Dix ans plus tard, un libraire de Paris, Au Sans Pareil, 37 rue Kléber, publie le même recueil et *Bethsabé* précède (p. 137-160) *Le Retour de l'enfant prodigue*. Il faudra attendre encore environ dix années pour retrouver le texte dans le tome IV des *Œuvres complètes* de Gide, en 1933. La pièce est publiée (p. 219-237) entre « L'Évolution du théâtre » et « Le Renoncement

au voyage », notes sur son voyage d'environ trois mois en Algérie, en 1903. Les *Œuvres complètes*, établies par Louis-Martin Chauffier, tâchent de suivre l'ordre de la rédaction et non de la publication des ouvrages. La publicité de la sortie du Tome IV (1902-1908) des *Œuvres complètes* paraît également sur les pages de *Marianne, grand hebdomadaire littéraire illustré* (1932-1940).

À l'occasion de l'édition du *Théâtre complet d'André Gide* de Richard Heyd, *Bethsabé* est publiée (p. 147-167) en 1947, dans le volume II après *Le Retour* et *Le Roi Candaule* et avant *Ajax*. Enfin, *Bethsabé* est accueillie (p. 795-807) dans le tome I de *Romans et récits. Œuvres lyriques et dramatiques* publié dans la Bibliothèque de la Pléiade. Le texte et l'appareil critique sont établis par Jean Claude.

Pour la présente édition, nous reproduisons le texte publié au tome II de l'édition de Richard Heyd du *Théâtre complet*. Les variantes par rapport à l'édition de la Pléiade sont signalées en note. Nous restituons la ponctuation de l'édition Heyd et ne signalons que les cas où les différences engendrent un changement significatif.